Table of Contents

Un propos universel et intemporel.....1

Fini le port du hijab, place à la burqa.....3

Harper à Valcartier; Le premier ministre s'adresse aux familles des militaires déployés en Afghanistan.....4

Roméo Dallaire : rester le temps qu'il faudra.....6

Manifs discrètes contre la guerre en Afghanistan.....7

DES CHIFFRES QUI PARLENT 2 400 milliards.....9

Les experts recevront les commentaires sur l'internet.....10

Manif pour le retrait des troupes en sol afghan.....11

Un propos universel et intemporel

PUBLICATION: Progrès–dimanche
DATE: 2007.10.28
SECTION: Les Arts
PAGE: 42
BYLINE: Laforge, Christiane
DATELINE: CHICOUTIMI
ILLUSTRATION: GUERRE – Rodrigue villeneuve présentait hier, en conférencede presse, la nouvelle production des Têtes Heureuses: "Guerre". Une pièce de l'écrivain suédois Lars Norén. (Archives)
WORD COUNT: 547

Après l'inoubliable prestation des douze comédiens du percutant "Capitaine Fracasse", les Têtes Heureuses souhaitaient un peu plus de simplicité. Ce mot n'a rien de réducteur quand on connaît cette compagnie de théâtre et ses 25 ans d'existence. Pour preuve, leur nouvelle production, une pièce contemporaine du suédois Lars Norén : "La Guerre".

"N'y voyez pas un choix opportuniste", nous met en garde le metteur en scène Rodrigue Villeneuve. La guerre ne s'inscrit pas dans le contexte de la présence canadienne en Afghanistan. "La guerre est partout, depuis toujours. Elle est loin et proche de nous à la fois. Ce n'est pas un calcul de notre part." Le propos de Norén est universel et intemporel. Il touche les hommes, les femmes, les enfants avec une même force, illustrant les conséquences d'une guerre sur les personnes. Un drame humain... "un état d'inhumanité", précise Hélène Bergeron.

Sans lieu défini, la pièce se passe à la fin d'une guerre. Après avoir connu les affres de la captivité, le combattant rentre chez lui, convaincu de retrouver sa femme et ses deux filles telles qu'il les a quittées. Chacun croit que ce qu'il a souffert est pire que la souffrance de l'autre. "C'est un curieux concours de souffrance", résume le metteur en scène.

Percevant "Guerre" comme une pièce sur le rien, la mise en scène sera très dépouillée, annonce M. Villeneuve. Installés de part et d'autre, les spectateurs seront très près des comédiens qui occuperont le centre du petit théâtre de l'UQAC. Face à l'entrée, à l'extrémité, un mur gris porte les traces de la guerre, en opposition avec l'autre mur où une toile de Luc Bergeron reflète la beauté perdue d'un monde devenu abstrait. Un matelas sur le sol situe la chambre du couple et une rangée de cinq chaises complète le lieu de vie d'une famille détruite.

L'intensité du drame est accentuée par la présence muette de l'homme qui s'est introduit dans la famille pendant l'absence du père. Une intrusion insoutenable alors que le soldat a perdu la vue sous la torture. Deux courts tableaux, présentés en avant première hier matin en conférence de presse, annoncent une production troublante et certainement très exigeante pour les cinq comédiens, Jonathan Boies, Johanna Lochon, Marie villeneuve, Sara Moisan et Jean proulx, qui fait un retour sur la scène saguenéenne après dix ans d'absence.
Colloque

Comme le veut la tradition des Têtes Heureuses, le 16 novembre, dès 9h au Petit Théâtre de l'UQAC, il y aura un colloque sur la guerre et la connaissance de l'inhumain. On y parlera de la pièce en cours, mais aussi de la guerre au théâtre en général, au cinéma, en poésie et en musique. Sociologue, gens de théâtre, professeurs, écrivains orienteront la réflexion sur plusieurs thèmes. Des pourparlers sont en cours pour y attirer Alexis Martin qui fera partie de la distribution de "L'Illiade" présentée le 22 novembre à l'auditorium Dufour de Chicoutimi, ainsi que Martin Petit, auteur du livre "Quand les cons sont braves".

POUR Y ALLER...

QUI? "La Guerre" par

les Têtes Heureuses

QUAND? du 1er au 18 novembre à 20h du jeudi au samedi,

à 14h le dimanche

OU? au Petit Théâtre du Pavillon des arts de l'UQAC

BILLETS: 25$ (étudiants 15$)

TÉLÉPHONE: 418−545−5011, poste 4708

WEB: http://www.uqac.ca/ltheureu/

Fini le port du hijab, place à la burqa

PUBLICATION: Le Soleil
DATE: 2007.10.28
SECTION: Arts & Spectacles
PAGE: A5
COLUMN: Livres
WORD COUNT: 143

A nouveau l'Afghanistan de Khaled Hosseini, dont tout le monde a lu Les cerfs−volants de Kaboul. Là, nous suivons la triste histoire de Mariam. Fille illégitime d'un riche commerçant de Harat, elle est mariée contre son gré à un cordonnier de Kaboul, Rachid. Fini le port du hijab, place à la burqa. Sur fond de guerre civile et d'invasion soviétique, la vie de Mariam est un enfer. Incapable de donner un enfant à son mari, celui−ci la maltraite. Jusqu'au jour où il prend une deuxième épouse, Laila, la fille de la voisine. Au début, les deux femmes se jalousent. Ambiance. Jusqu'au moment où elles s'allient pour faire face à la violence de Rachid et organiser leur fuite.

KHALED HOSSEINI

Mille soleils splendides

BELFOND, 416 pages

Harper à Valcartier; Le premier ministre s'adresse aux familles des militaires déployés en Afghanistan

PUBLICATION:	Le Soleil
DATE:	2007.10.28
SECTION:	Actualités
PAGE:	7
SOURCE:	AP
BYLINE:	Dion−Viens, Daphnée
PHOTO:	photos le soleil, jean−marie villeneuve
ILLUSTRATION:	Alors que des manifestants décriaient la présence canadienneen Afghanistan aux quatre coins du pays, le premier ministre, Stephen Harper, a indiqué aux familles des militaires que " cette mission serait tout simplement impossible sans votre soutien ".
WORD COUNT:	392

Le premier ministre Stephen Harper a fait un passage remarqué à Valcartier, hier soir. Il est venu encourager les familles des militaires déployés et souligner à quel point leur appui est important pour le moral des troupes canadiennes.

M. Harper a fait une brève apparition hier à la base militaire à l'occasion de la Criée d'automne, une activité de financement pour le Centre famille Valcartier à laquelle participaient 570 personnes. " Les parents, les conjoints et les enfants de nos soldats sont aussi des héros, au même titre que les hommes et les femmes de nos forces armées qui servent outre−mer ", a−t−il déclaré.

En s'adressant aux familles, le premier ministre a par la suite affirmé que " cette mission serait tout simplement impossible sans votre soutien ".

Cette intervention survient au moment où des manifestations contre la présence canadienne en Afghanistan se sont déroulées aux quatre coins du pays (voir texte p.6). Ces mobilisations, de même que la controverse entourant le maintien ou non de la mission au−delà de 2009, n'ébranlent pas les familles des militaires, affirme Mélanie Fournier, présidente du conseil d'administration du Centre famille Valcartier.

" Les familles vivent au jour le jour. On ne peut pas penser à ce qui va se passer dans deux ans. Nous, on vit présentement. Nos hommes sont là−bas et ils ont besoin de notre soutient maintenant. On traversera le pont quand on y sera rendu ", dit−elle.

Le Centre famille Valcartier offre du support pour les proches des familles déployés en mission. Environ 2200 soldats de Valcartier sont déployés en sol afghan, où 71 militaires canadiens ont perdu la vie depuis 2002.Depuis que les soldats de Valcartier sont partis en Afghanistan cet été, le Centre famille reçoit environ 2000 appels par mois, affirme sa directrice, Marie−Claude Michaud.

" C'est sûr que le premier mois a été très difficile, reconnaît−elle. Mais depuis un moment, on a un répit qui fait du bien. " En août et en septembre, trois militaires de Valcartier sont décédés. Depuis, les mauvaises nouvelles ont été plus rares.

Ce qui ne veut toutefois pas dire que la situation est plus calme sur le terrain. Hier, un kamikaze s'est fait exploser à l'entrée d'une base américano−afghane, dans la province de Paktika, située dans l'est de l'Afghanistan. Quatre soldats et un civil afghan ont été tués sur le coup.

L'année 2007 a été l'une des plus meurtrières depuis l'intervention américaine de 2001.

ddviens@lesoleil.com

Roméo Dallaire : rester le temps qu'il faudra

PUBLICATION: Le Soleil
DATE: 2007.10.28
SECTION: Actualités
PAGE: 7
ILLUSTRATION: Le sénateur et ancien général Roméo Dallaire croit que leCanada ne doit quitter l'Afghanistan que si la mission s'enlise, même si sa présence pourrait s'étendre sur 60 ans.
WORD COUNT: 394

Le sénateur et ancien général Roméo Dallaire considère que le Canada doit rester aussi longtemps que nécessaire en Afghanistan, même s'il faut y être présent pendant 60 ans. Mais si la mission s'enlise, il faut aussi être capable de se retirer, ajoute−t−il.

C'est ce qu'il a déclaré au cours d'un bref entretien avec Le Soleil hier, alors qu'il participait à la soirée de financement du Centre famille Valcartier, dont il préside la fondation.

" Ma position est qu'on doit rester jusqu'à temps que la job soit faite ou jusqu'au moment où les généraux et les diplomates sur le terrain disent que ce n'est pas possible de continuer parce qu'on est en train de manquer à notre mission. A ce moment−là, il faut se retirer ", a−t−il affirmé.

De passage en Afghanistan cette semaine, le chef d'état−major Rick Hillier a déclaré que le Canada devrait rester en Afghanistan pendant encore une dizaine d'années pour former adéquatement la police et l'armée afghane. Un discours qui a créé des remous à Ottawa puisque le gouvernement Harper a plutôt soutenu dans le discours du Trône que la formation des troupes afghanes pourrait être achevée en 2011.

Plus que sécuriser

Roméo Dallaire considère par ailleurs que la mission du Canada en Afghanistan ne doit pas se limiter à assurer la sécurité du pays : " On rentre dans des pays pas juste pour les amener à un état de sécurité, mais pour les amener à avancer une démocratie, à construire un État de droit, à faire respecter les droits de la personne, l'équilibre des ethnies et ainsi de suite.

" Ça, c'est l'affaire de 20 ou 40 ans. Ça fait 40 ans qu'on est à Chypre, il n'y a personne qui se plaint. Ça va prendre peut−être un autre 20 ans et après on n'aura plus besoin d'être là. Mais si on est capable de faire ça, eh bien 60 ans, c'est pas cher payé pour les empêcher de s'entretuer. C'est quoi 60 ans dans la vie d'un pays? "

L'avenir de la mission canadienne en Afghanistan au−delà de 2009 a récemment été confié à un groupe d'experts, présidé par l'ancien ministre libéral John Manley.

Le comité indépendant, qui doit examiner tous les scénarios et rendre ses recommandations au début 2008, mettra en place un site Internet afin de recueillir les commentaires du public.

C'est ce qu'a indiqué hier à Ottawa le président du Conseil canadien pour la coopération internationale, Gerry Barr, qui s'est récemment entretenu avec M. Manley.

Daphnée Dion−Viens, avec La Presse Canadienne

Manifs discrètes contre la guerre en Afghanistan

PUBLICATION: Le Soleil
DATE: 2007.10.28
SECTION: Actualités
PAGE: 6
SOURCE: La Presse Canadienne
BYLINE: Dion−Viens, Daphnée
PHOTO: photo la presse, robert skinner
ILLUSTRATION: A Montréal, une marche a regroupé quelque 300 personnes.
WORD COUNT: 449

Des manifestations contre la mission militaire en Afghanistan se sont déroulées hier dans une vingtaine de villes canadiennes, à l'occasion d'une journée d'action contre la guerre. A Montréal, une marche a regroupé quelque 300 personnes, tandis que dans la capitale, les opposants se sont faits plus discrets.

A Québec, la coalition Guerre à la guerre a distribué des tracts dans les centres commerciaux du boulevard Laurier, à Sainte−Foy. L'activité a regroupé une cinquantaine de personnes selon Luc Abel, qui a participé à l'opération. " L'idée était d'alerter les gens, de leur dire que par l'inaction on supporte l'occupation de l'Afghanistan ", explique−t−il.

De son côté, la Coalition de Québec pour la paix avait plutôt choisi d'organiser une conférence hier après−midi, qui portait sur la résistance non violente à la guerre et le refus du recrutement militaire dans les écoles.

Le porte−parole de la Coalition, Robert Turcotte, en a profité pour rappeler que le mouvement anti−guerre demande le retrait immédiat des troupes canadiennes en Afghanistan. " Partout où des régimes de dictature ont été renversés par la force, aucun de ces pays n'a réussi à retrouver une réelle démocratie ", affirme M. Turcotte.

Le militant pacifiste s'inquiète par ailleurs du nombre de victimes en sol afghan, qui ne cesse d'augmenter. Selon le site Internet icasualties.org, 713 militaires des troupes de l'OTAN ont perdu la vie en Afghanistan depuis 2001 (dont 71 Canadiens). Du côté des civils, M. Turcotte affirme que 1000 Afghans ont été tués entre janvier et août 2007, dont 53 % par les militaires de l'OTAN, citant des statistiques des Nations unies que Le Soleil a été incapable de retracer hier dans Internet.

Appui à la population afghane

Même s'il réclame le retrait des militaires canadiens d'Afghanistan, M. Turcotte précise toutefois qu'il n'est pas question de laisser tomber la population afghane. " Il faut complètement repenser l'aide canadienne, dit−il. Quand on regarde les budgets phénoménaux que l'on met dans l'armement, ces énormes sommes pourraient faire la différence ailleurs. Si on donne à manger aux gens et on leur donne de meilleures conditions de vie, il y a des grosses chances que la situation s'améliore. "

Robert Turcotte reconnaît par ailleurs que les gens de Québec sont parfois difficiles à mobiliser même si les sondages d'opinion montrent qu'environ 70 % des Québécois s'oppposent à la mission canadienne en sol afghan.

" C'est comme si à Québec, tout le monde avait un parent ou un ami qui est militaire. Les gens sont gênés de

montrer qu'ils s'opposent ", dit le militant pacifiste. La propagande du gouvernement Harper n'aide pas, ajoute−t−il, faisant référence à son passage hier à la base militaire de Valcartier.

Cette journée d'action coïncidait avec la journée d'action aux États−Unis contre la guerre en Irak.

DES CHIFFRES QUI PARLENT 2 400 milliards

PUBLICATION: La Presse
DATE: 2007.10.28
SECTION: Plus Lectures
PAGE: PLUS4
COLUMN: Des oh! et des bah!
PHOTO: SHAH MARAI AFP

ILLUSTRATION: Le coût total des guerres en Irak et en Afghanistan pourraitatteindre ce chiffre astronomique d'ici 2017. C'est ce qu'a révélé un rapport officiel du Bureau du budget du Congrès américain (CBO) qui prend en considération pour la première fois les intérêts d'emprunts. Fort honnête, le directeur du CBO, Peter Orszag, a même livré la nouvelle avec une pointe de pessimisme. La somme de 2400 milliards US est " le chiffre le plus élevé contenu dans notre rapport, mais je ne sais pas si c'est le pire scénario possible", a–t–il admis.

Les experts recevront les commentaires sur l'internet

PUBLICATION: La Presse
DATE: 2007.10.28
SECTION: Actualités
PAGE: A6
SOURCE: La Presse Canadienne
DATELINE: OTTAWA
WORD COUNT: 105

Le président d'un organisme humanitaire canadien a indiqué que le groupe d'experts sur l'Afghanistan dirigé par John Manley mettra en place un site internet pour permettre aux gens de déposer des commentaires et des recommandations par écrit.

M. Manley aurait dit à Gerry Barr, président du Conseil canadien pour la coopération internationale, et à d'autres responsables d'ONG que le site serait actif bientôt.

Ainsi, même si le groupe soutient qu'il ne planifie pas tenir d'audiences publiques, les membres du public pourront faire leurs commentaires et leurs recommandations.

M. Manley a été nommé par le premier ministre Stephen Harper pour diriger un groupe qui doit évaluer l'avenir de la mission canadienne en Afghanistan.

Manif pour le retrait des troupes en sol afghan

PUBLICATION:	La Presse
DATE:	2007.10.28
SECTION:	Actualités
PAGE:	A6
BYLINE:	Handfield, Catherine
PHOTO:	PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE (c)
ILLUSTRATION:	Hier, environ 300 personnes ont manifesté, à Montréal, leuropposition à la guerre en Afghanistan.
WORD COUNT:	380

Malgré la pluie qui s'abattait sur leur casque, Jafar Edrisi et Nasim Yousefi ont enfourché leur vélo hier après−midi. Le couple d'Iraniens a défilé dans les rues de Montréal pour signifier son opposition à la mission militaire canadienne en Afghanistan.

Les deux voyageurs ont manifesté auprès de 300 personnes dans les rues de la métropole pour demander le retrait immédiat des troupes canadiennes. Des militants de 21 autres villes faisaient de même partout au pays.

"Nous avons deux objectifs: répandre un message de paix et promouvoir l'environnement", a expliqué Nasim Yousefi.

Son mari et elle ont quitté l'Iran il y a six mois pour faire le tour du monde à bicyclette. "Nous avons parcouru la Turquie, la Grèce, l'Italie, la France, la Belgique, les Pays−Bas et l'Allemagne", a relaté Nasim. Le couple se balade au Canada depuis la mi−septembre et a pris part avec intérêt à la manifestation organisée par le collectif Échec à la guerre.

La marche a commencé vers 13h au square Dorchester, dans le centre−ville. Le groupe a parcouru 9,5 kilomètres pour atteindre le complexe Guy−Favreau, un édifice fédéral du boulevard René−Lévesque. Les manifestants ont déploré la mort de 71 soldats et d'un diplomate canadiens en Afghanistan depuis 2002, mais aussi celles de milliers de civils afghans. La possibilité de prolonger la mission jusqu'en 2011 était également décriée. "Le dernier discours du Trône, c'est un renforcement de l'agenda militariste et guerrier", a dénoncé Raymond Legault, porte−parole d'Échec à la guerre.

De nombreux groupes pacifistes et quelques représentants du Nouveau Parti démocratique et de Québec solidaire étaient du nombre. "Le peuple afghan a besoin d'une véritable politique de reconstruction qui mobilise la population là−bas. Actuellement, c'est axé sur leur chasse à ben Laden et la construction de bases militaires", a déploré Amir Khadir, porte−parole de Québec solidaire.

"Il faut manifester même s'il pleut, parce qu'aujourd'hui, ce sont des bombes qui continuent à tomber sur la tête des Afghans", a dit Patrice Gagnon, étudiant en science politique à l'Université du Québec à Montréal.

Les manifestations antiguerres ont rassemblé 200 personnes à Toronto et à Ottawa et à peine une trentaine dans la ville de Québec. La mobilisation pancanadienne a eu lieu au moment même où le premier ministre Stephen Harper se trouvait à la base militaire de Valcartier pour rencontrer les familles des militaires.